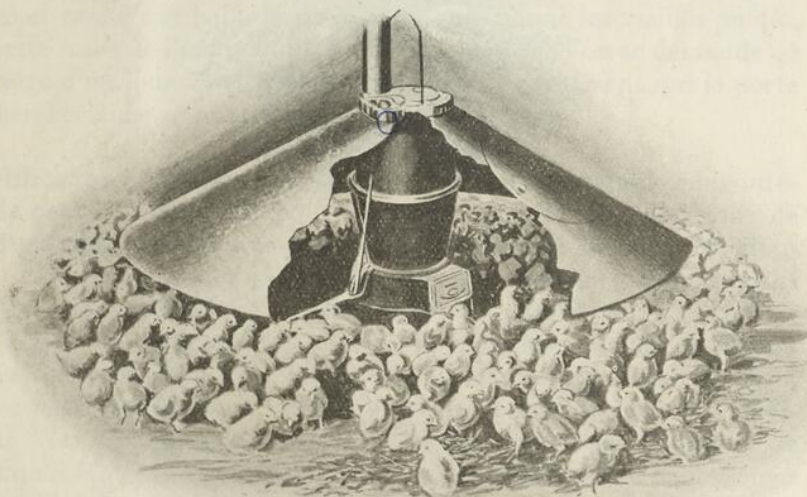


MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC  
SERVICE DE L'AVICULTURE

BULLETIN N<sup>o</sup> 75

# ÉDUCATION ARTIFICIELLE DES POUSSINS

Par le Fr. WILFRID  
régisseur de la basse-cour de  
l'Institut Agricole d'Oka



*Poêle-éleveuse pour 400 à 500 poussins*

Publié par ordre de l'Hon. Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture

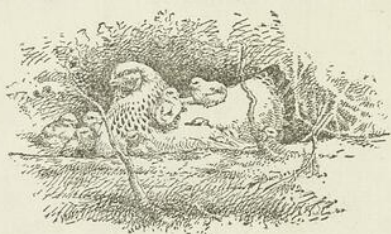
1922

P636.0847

W 648 e

MONTREAL: LE DEPOSEMENT DE LA BIBLIOTHEQUE DE QUEBEC

EDUCATION ARTIFICIELLE  
DES POISSONS



BIBLIOTHEQUE  
DE QUEBEC

# *Education artificielle des poussins*

**Charme de cette éducation** L'élevage des poussins est certainement la partie la plus intéressante de l'aviculture. On sait avec quelle impatience est attendue, sur nos fermes canadiennes, l'arrivée du petit poulain, et de quelle joie est saluée son entrée dans le monde. Ce jour-là, c'est un va et vient continuel de la maison à l'écurie. Du plus vieux aux plus jeunes, tous s'intéressent au nouveau-né, ne cessent de le flatter et de l'appeler des noms les plus doux et les plus tendres.

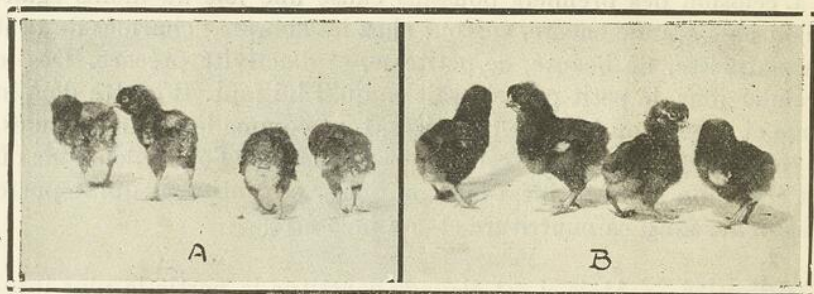
L'éclosion des premiers poussins cause une joie au moins égale, sinon plus grande encore, surtout chez les enfants, charmés de tant de gentillesse, de beauté, de petitesse, et d'activité précoce. Dès le premier jour, le petit poussin sait ce qu'il lui faut. Il gratte déjà la terre et prend son bain de poussière, tout comme les vieilles poules, et cette force de l'instinct est si merveilleuse que l'on se demande où cet être d'un jour à peine a bien pu puiser ce sentiment qui le porte à chercher ainsi sa nourriture et son bien-être.

**Difficulté de cette éducation** Mais si cet élevage constitue la partie la plus intéressante pour un aviculteur, disons aussi tout de suite que par contre c'est aussi la plus difficile à mener à bonne fin, celle qui réclame le plus de soins et de travail assidu. Ici il ne peut plus être question pour l'aviculteur de la journée de 6 ou de 8 heures. Vouloir baser la somme de son travail et de ses soins sur cette donnée mathématique des heures de la journée de travail, c'est vouloir du même coup son insuccès inévitable dans l'élevage des poussins. C'est donc un travail de jour et de nuit qu'il faut envisager, et le bien-être des poussins doit tout primer pour qui veut y réussir.

**Facteurs importants** Nombreux sont les facteurs importants à considérer dans l'éducation artificielle des poussins, et il serait bien difficile de déterminer au juste lequel est le plus important. Il en est de même lorsqu'il faut se prononcer sur la qualité et les avantages des diverses rations expérimentées par plusieurs éleveurs, et cela avec succès, dans l'élevage de leurs poussins. Dire

laquelle est la plus efficace, je laisse à d'autres de se prononcer. Mais on peut dire du moins que des quelques facteurs que je veux signaler ici, en négliger volontairement un seul, ce serait par là s'exposer à un échec.

**Chaleur** Le premier de ces points, du moins dans l'ordre du temps, c'est la chaleur, ou la température qui doit exister dans l'éleveuse au moment où l'on sort les poussins de l'incubateur. Il serait préférable d'avoir un excès de chaleur que de ne pas en avoir assez, surtout les premiers jours. Pour avoir la température voulue la chose est actuellement facile, grâce aux éleveuses modernes en usage aujourd'hui. C'est un poêle-éleveuse chauffé avec du charbon, et recouvert d'une espèce d'entonnoir renversé, dont les rebords descendent jusqu'à environ 10 pouces du plancher sur lequel on a dû



A—Poussins faibles et mal développés

B—Poussins forts et vigoureux

répandre un pouce d'épaisseur de sable de grève. Les fournaies sont munies d'un régulateur et d'un thermostat, et avec la moindre précaution on maintient le degré de température désiré. Celle-ci doit être au moins de 100 degrés. Il vaudrait mieux aller jusqu'à 110, plutôt que de descendre à 90 degrés. Une température élevée ne peut pas être nuisible aux poussins; ils s'en éloignent d'eux-mêmes, et cela leur fournit l'occasion de respirer un air plus pur que celui de dessous l'éleveuse. Une température basse leur serait au contraire préjudiciable, et les porterait à se blottir au risque de s'étouffer et de s'écraser les uns les autres autour du poêle-éleveuse.

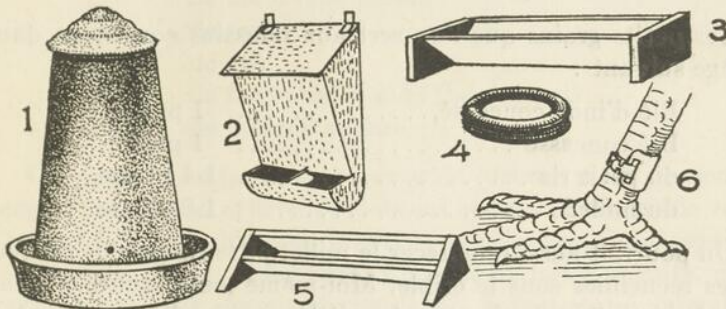
On en tirera donc la conclusion que ce serait de la mauvaise économie que de vouloir ménager son charbon de crainte de trop chauffer l'éleveuse. C'est une épargne de quelques sous qui vous coûtera bientôt cher, quand vous verrez vos poulets mourir, faute de la chaleur voulue.

OFF  
A 38A1  
P83/75 157

80587

Pour diminuer peu à peu le degré de chaleur du poêle-éleveuse, on se guide sur la façon dont les poulets se comportent. S'ils ont une tendance à s'éloigner du poêle, on diminue la température graduellement. Si les poussins se tiennent en dehors de l'éleveuse, et ne recherchent pas trop la chaleur, c'est un signe qu'ils sont en bonne santé, tandis que ceux qu'on voit blottis habituellement contre la fournaise sont généralement des sujets malades qu'on gagne à sacrifier sans retard.

En introduisant les poussins dans l'éleveuse, il faut avoir la précaution d'entourer celle-ci, jour et nuit d'abord, pendant les deux ou trois premiers jours, d'un cercle de papier à couverture coupé en deux, et éloigné des bords de l'entonnoir d'environ 2 à 3 pieds. Il sera encore prudent de continuer à remettre ce cercle de papier pour la nuit, quand on prévoit que celle-ci sera froide.



*Petit outillage avicole*

(1) Abreuvoir-fontaine ; (2) trémie ; (3 et 5) augets ; (4 et 6) anneau et bande numérotée servant dans la sélection.

**Nourriture** On peut dire qu'un poussin peut vivre 10 jours sans manger. C'est sur ce principe qu'est basée la livraison à de grandes distances de poussins d'un jour. Cependant, je dirai que pour ma part, je ne risque pas l'expédition, quand je prévois que le trajet devra durer au delà de deux jours.

Les poussins doivent rester 48 heures dans l'incubateur après leur naissance. La première nourriture qu'on leur sert dans l'éleveuse comprendra un petit lait sûr (de beurrerie), de préférence du lait de beurre, à discrétion, du charbon de bois et du gravier. Depuis quelques années, je remplace avantageusement le gravier par des écailles d'huitres concassées très finement.

Ces écailles ont l'avantage précieux de concourir à la formation de la charpente du poussin. Tel doit être le menu de la première journée.

La deuxième journée, et les suivantes, disons-le une fois pour toutes, on laisse continuellement à la portée des poussin du lait, du charbon de bois, du gravier (ou écailles d'huitres.)

On les soigne toutes les heures, ou toutes les deux heures pour le moins, mais peu à la fois, à ces premiers repas, et ainsi pendant la première semaine, avec de la farine d'avoine roulée (grau) dans la proportion d'une once pour 100 poussins par repas, et avec des petits grains, en alternant ainsi : farine d'avoine, petits grains ; farine d'avoine, petits grains, et ainsi de suite à tous les repas du jour. On répand cette nourriture sur le sable qui recouvre la surface du plancher. Après quelques jours, on recouvre le sable avec de la balle de trèfle ou de mil, dans laquelle on jette la nourriture que les poulets recherchent eux-mêmes, se procurant ainsi l'exercice nécessaire.

Ces petits grains que l'on sert aux poussins consistent dans le mélange suivant :

Blé d'inde concassé,.....	1 partie
Blé concassé .....	1 partie
du petit riz .....	1-4 partie
du millet .....	1-8 partie

On pourrait aussi remplacer le millet et le riz par les mauvaises graines recueillies sous le crible. Moi-même, cette année, j'ai expérimenté des criblures renettoyées d'élévateur (aliment standard à bétail) recommandées par la Ferme Expérimentale Centrale dans son feuillet No 18, généralement connues sous le nom de "criblures de renouée liseron" et dont l'analyse comporte :

Protéine. ....	14%
Graisse. ....	5%
Fibres .....	8%

Ainsi ces criblures renettoyées constituent un meilleur aliment que la ration précédente, reviennent à un prix moins élevé et nous obtiennent une ration idéale pour les poulets si on ajoute 25 lbs de blé d'Inde concassé à 100 livres de ces criblures.

En outre de ces repas, nous tenons à la dispositions des poulets du son dans des trémies, et cela pendant les deux ou trois premiers jours.

On remplace alors le son par la ration ci-dessous, en ayant soin de passer au tamis l'avoine et l'orge.

**Après la 1ère semaine** Après la première semaine, on distance graduellement les heures des repas, de façon à arriver à ne servir que 3 repas par jour lorsque les poulets auront un mois et demi.

Après la première semaine encore, on leur sert une pâtée d'œufs cuits durs, mélangée avec du pain sec. On passe ce mélange dans un hache-viande. Cette pâtée est un peu sèche, mais ce n'en est que mieux. Ce mélange doit contenir un œuf par 100 poulets. La quantité de pain est réglée par l'appétit des oiseaux. Les premiers jours, on se contente d'une pâtée par jour, puis deux pâtées par jour, jusqu'à ce que les poulets aient un mois et demi. A cette date, on peut leur servir simplement, dans des trémies, des criblures avec la ration suivante, mais sans qu'il soit désormais nécessaire de tamiser l'avoine et l'orge.

- 2 parties d'avoine moulue très fin.
- 2 " d'orge " "
- 1 " de blé d'inde moulu
- 2 " de son
- 1 " de gru
- 1-4 " de farine de viande (beef scrap)
- 1-4 " de luzerne hachée.

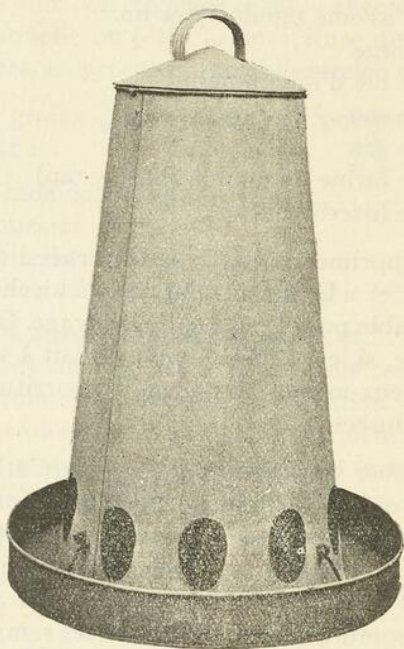
On pourrait supprimer la partie de luzerne si on ne peut se la procurer facilement, et si les poulets ont accès à un champ de verdure, ce qui est fort désirable pour le succès de l'élevage. On pourrait aussi supprimer la viande, si les poulets ayant du lait à volonté, peuvent de plus se procurer eux-mêmes au dehors la nourriture animale, sous forme de vers ou d'insectes.

On peut continuer la ration ci-dessus jusqu'à l'automne. Mais je ferai remarquer qu'elle a l'inconvénient pour plusieurs éleveurs d'être coûteuse. Mais par ailleurs, ses avantages sont grands, surtout pour ceux qui n'ont qu'un temps assez limité à consacrer à leurs poulets. La main d'œuvre est très diminuée, car avec des trémies proportionnées au nombre de ses poulets, on les remplit pour 8 jours, et on ne s'en occupe plus. De plus, c'est un travail propre.

Certaines compagnies vendent aussi des nourritures toutes préparées pour les poulets. Ces nourritures sont excellentes, mais elles coûtent cher. Cependant, les éleveurs qui ne pourraient pas se préparer eux-mêmes la ration que je viens d'indiquer feraient mieux alors de se procurer ces nourritures commerciales, plutôt que de risquer de s'en préparer eux-mêmes d'autres.

Le système de l'alimentation à l'aide de pâtées demande plus de temps et de main d'œuvre, et exige qu'on mette réellement les mains à la pâte. Cette pâtée se compose de topinambours, navette, luzerne, trèfle, choux, ainsi que des orties et de l'herbe dite " St-Jean ", ces deux dernières en petite quantité. Le tout haché très fin. Pour 10 livres de verdure, on ajoute 5 livres de farine, dans les proportions suivantes : 1 partie de blé d'Inde, 1 partie de sarrazin, 1 partie d'orge. Il faut de plus ajouter à cette farine une cuillerée à thé de sel et environ 3 lbs de lait.

On diminue graduellement la quantité de farine au fur et à mesure que les poulets profitent et dès les premiers froids d'automne on diminue graduellement cette pâtée pour faire place à la ration d'hiver.



*Trémie automatique*

Pour servir cette ration aux poulets, on peut employer avantageusement la trémie automatique. Cette trémie, améliorée à notre basse-cour, se compose de deux parties : celle qui doit contenir la pâtée et un plateau. La première est en forme de cône tronqué, et

plus grande à l'une des extrémités qu'à l'autre. Le bout reposant sur le plateau mesure 15 pouces de diamètre, tandis que l'autre bout muni d'un couvercle mesure 10 pouces. A la partie inférieure se trouve pratiquée une série de petits trous de 4'' par 2½'', de forme ovale, par lesquels les poulets attirent leur nourriture. La trémie mesure deux pieds de haut.

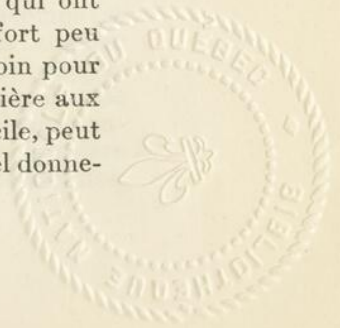
La deuxième partie se compose d'un plateau sur lequel est fixé, à l'aide de crochets, le récipient conique et mesure 20'' de diamètre. Au centre de ce plateau est disposé un petit cône ayant 10'' à la base, et 6'' de hauteur. Ce cône a pour but de diviser la pâtée et de l'envoyer vers les côtés où se trouvent pratiquées les ouvertures.

On doit remplir la trémie sans fouler la pâtée, car la pression ne serait pas assez forte pour la faire descendre lorsque la provision serait presque épuisée. Ces dimensions sont suffisantes pour contenir la ration de 100 poulets pour une journée.

Quand les poulets ont deux mois et demi l'on peut commencer à leur servir cette pâtée de verdure dans les trémies, et un ou deux jours après on enlève tous les mélanges qui sont dans les trémies, et on les remplace par du son de blé, qu'on leur laisse pour une quinzaine de jours. A partir de ce moment, la nourriture à la verdure devient la ration habituelle de l'alimentation.

**Lumière électrique** Ainsi qu'on peut le constater par tout ce qui précède, les poussins éprouvent un besoin continuel de manger.

Bien qu'ils aient constamment devant eux de la nourriture dans les trémies, on doit encore leur en fournir d'autres toutes les heures. Comment peut-on dès lors supposer qu'ils profiteront rapidement si on les laisse passer les nuits, surtout les nuits relativement longues encore de mars et d'avril, sans prendre aucune nourriture. La disproportion est vraiment trop grande entre le jour et la nuit en ce qui concerne les repas, et les poulets naturellement doivent en souffrir dans leur développement. Voilà pourquoi pour ma part j'attache une si grande importance à l'usage de la lumière électrique dans l'éleveuse, pendant les premiers mois de l'élevage surtout. Aussi, je ne peux qu'encourager à s'en servir les éleveurs qui ont déjà cette lumière dans leur demeure et qui peuvent, à fort peu de frais, étendre l'installation jusqu'à leur éleveuse. Pas besoin pour cela de se lever chaque nuit pour fournir à temps de la lumière aux poulets. Votre électricien, par un agencement ingénieux et facile, peut connecter votre courant avec un réveil-matin ordinaire, lequel donne-



ra de la lumière au poulailler à l'heure que vous voudrez, et sans que vous ayez besoin pour cela d'interrompre votre sommeil.

Le soir, à la brunante, après avoir rempli votre fournaise de charbon et vous être assuré qu'elle fonctionnera toute la nuit, vous répandez sur la litière de la nourriture pour vos poulets, vous remplissez les abreuvoirs de lait, et disposez les trémies de façon à ce qu'elles soient bien exposées à la lumière électrique.

Grâce à cette lumière, les poulets se lèveront à chaque instant de la nuit, et vous constaterez, si vous le voulez, que vos trémies ne sont jamais désertes, et surtout les abreuvoirs. On pourrait se contenter d'envoyer la lumière vers les 10 ou 11 heures du soir.

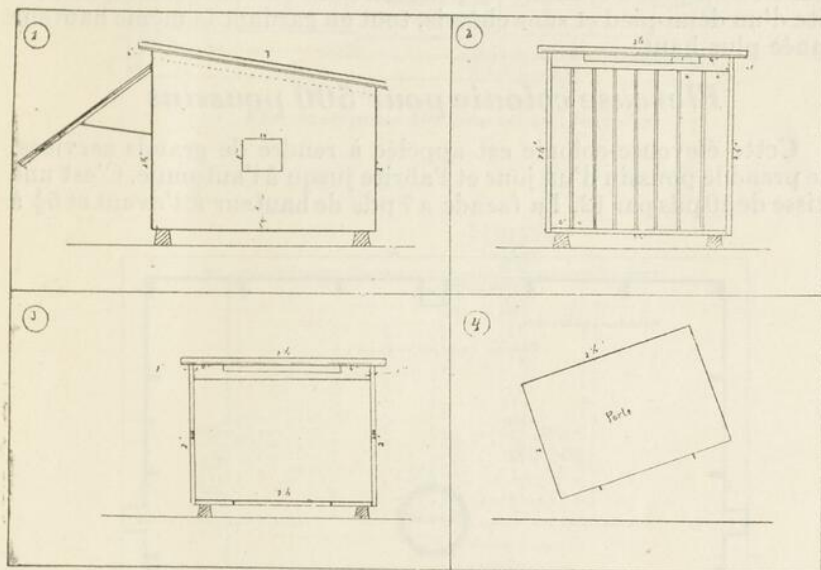
Je le répète, à mon avis, on ne saurait attacher trop d'importance à l'usage de la lumière électrique pour l'élevage des poulets. Elle offre plusieurs avantages bien appréciables : mortalité moindre, développement plus rapide, exercice fréquent et bienfaisant.



## Nouvelles éleveuses colonies

Pour l'éleveur une grande question est de trouver un local convenable pour abriter les poussins. Je ne crois donc pouvoir mieux faire que de donner ici le plan de deux éleveuses idéales. Le premier est pour une poule avec ses petits, le deuxième pour une éleveuse-colonie artificielle de 500 poulets.

L'éleveuse naturelle mesure 3 pds par 2½ pds. La façade a 3 pieds de hauteur et l'arrière 2½. Je vais me rapporter au plan pour entrer dans les détails et montrer les avantages de ce nouveau genre d'éleveuse.



*Eleveuse naturelle pour une poule*

(1) Vue du côté Est. C'est grâce à ce petit châssis qu'on peut faire l'élevage de bonne heure ; il permet de fermer la porte sans mettre pour cela le poussin dans l'obscurité. De plus, lorsque le temps est encore trop froid pour laisser courir le poussin, il jouit de la chaleur du soleil que laisse tomber sur lui cette petite vitre. (2) La façade est faite de lattes placées à distance égale, permettant aux poussins de sortir en gardant la mère prisonnière. Vu que cela serait insuffisant pendant les pluies et les intempéries, on y ajoute une porte sur charnière pouvant se rabattre ou se relever à volonté. C'est là une amélioration

d'une grande importance, car c'est de cela que dépend le confort du poussin pendant les nuits froides et les vents qui pousseraient la pluie à l'intérieur. Au-dessus de cette porte se trouve un espace d'un pouce de hauteur par 24 pouces de longueur. A l'arrière se trouve un espace semblable établissant un courant d'air qui assure la bonne ventilation. Les poussins ne reçoivent pas d'air sur eux-mêmes et jouissent d'une atmosphère toujours pure. Un autre avantage est d'empêcher l'excès de chaleur qui s'échappe par ces ouvertures près du toit.

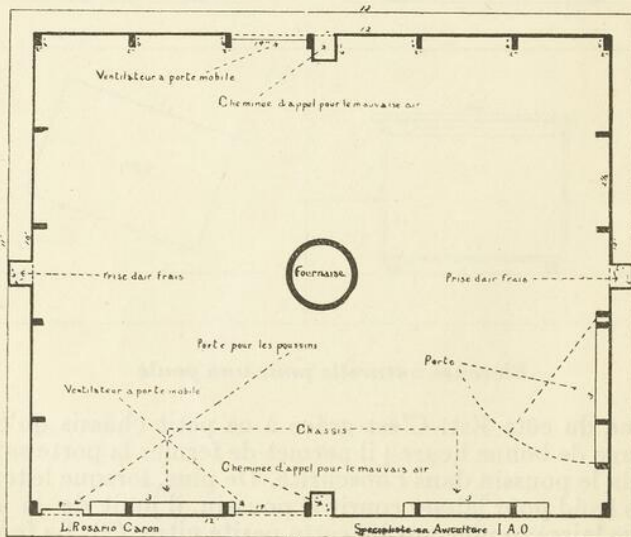
(3) On voit que la porte ferme complètement l'arrière de l'éleveuse. Elle est retenue par deux taquets, cela afin de faciliter le nettoyage. A remarquer l'espace libre du toit pour la ventilation.

(4) La porte.

Cette éleveuse est faite d'un rang de planches. Le bois doit être embouveté. Bien peinte, cette petite éleveuse paraît très bien, et lorsque plusieurs s'alignent ensemble, le coup d'œil en est très joli. On doit toujours placer la façade tournée vers le Sud-Est. Lorsque les froids ne sont plus à craindre on peut faire une éleveuse semblable, réduite d'un demi-pied et sans châssis, tout en gardant la même hauteur donnée plus haut.

### *Eleveuse colonie pour 500 poussins*

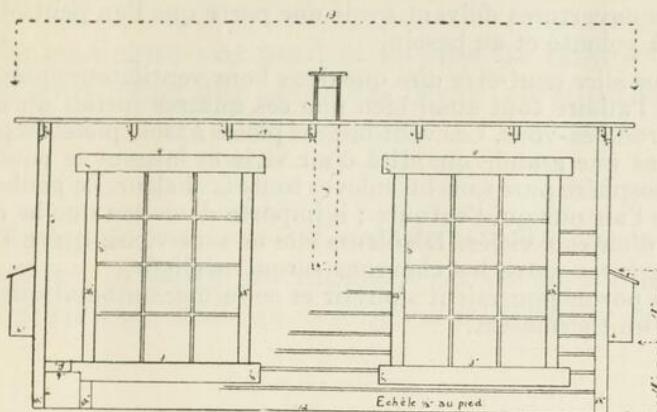
Cette éleveuse-colonie est appelée à rendre de grands services. Elle prend le poussin d'un jour et l'abrite jusqu'à l'automne. C'est une bâtisse de 10 pds par 12. La façade a 7 pds de hauteur à l'avant et 5½ à



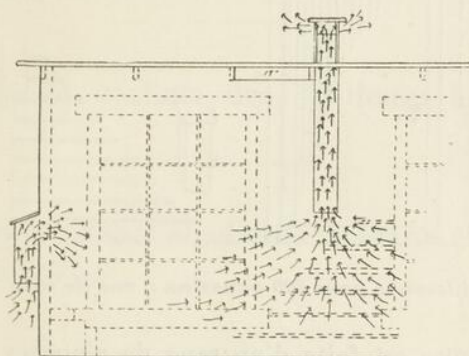
*Eleveuse pour 500 poussins (vue intérieure)*

l'arrière. Deux châssis de 4 x 3 sont placés dans la façade laissant entrer les chauds rayons du soleil levant. De tous les avantages celui que

je veux surtout décrire est celui de la bonne ventilation. On ne saurait attacher assez d'importance à la ventilation, car d'elle dépend le succès de l'élevage. Examinons pourquoi ce système de ventilation est recommandé.



*Eleveuse pour 500 poussins (façade)*



*Eleveuse pour 500 poussins : mouvement de l'air*

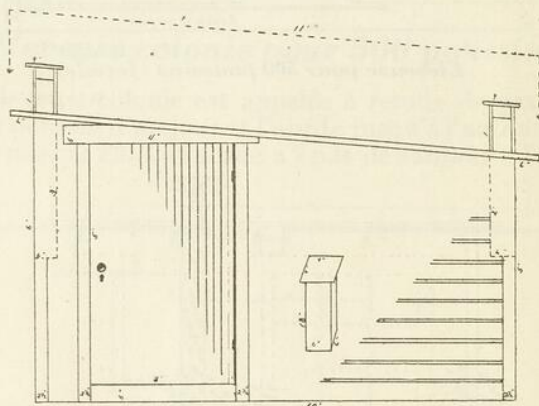
Conformément au principe de physique qui veut que l'air frais cherche à descendre et l'air vicié à monter, les ventilateurs sont placés à 3 pieds du plancher. Ce ventilateur est formé d'un dalot de 6 pcs carrés à l'extérieur, et de 19 pcs de long. Ce dalot ayant son ouverture extérieure vers la terre prévient l'entrée des vents et des rafales. Deux de ces ventilateurs sont placés au centre dans cette éleveuse ; un à l'Est, l'autre à l'Ouest. L'air frais qui entre se trouve à descendre lentement sur les poussins et se réchauffe avant d'y arriver. Les chemi-

nées partent de 3 pieds de terre et sortent par le toit. Elles sont faites d'un même dalot de 6 pouces carrés, tel que pour la prise d'air.

Le système serait incomplet si laissé tel quel ; car l'air le plus vicié se tient vers le toit. On y remédie donc en faisant deux petites portes entre deux chevrons au centre : une au nord, l'autre au sud. Ces ouvertures doivent avoir une porte que l'on peut ouvrir ou fermer à volonté et au besoin.

Vous allez peut-être dire que deux bons ventilateurs près du toit feraient l'affaire tout aussi bien que ces quatre sorties du mauvais air. Détrompez-vous. Ces ventilateurs placés à trois pieds du plancher absorbent une grande quantité d'air vicié et laissent le poulet dans une atmosphère pure sans lui enlever toute la chaleur. Le poulet ne respire que l'air pur qui l'entoure ; il importe donc peu que la dernière couche d'air soit viciée. D'ailleurs elle ne sera viciée qu'en tant que les ouvertures entre les chevrons seront négligés.

Ces portes pourraient s'ouvrir et se fermer automatiquement à l'aide d'un thermostat.



*Éleveuse pour 500 poussins : vue de côté*

Cette éleveuse est faite d'un rang de planches bouvetées. Le plancher doit cependant être double et à environ 10 pouces de terre. La fournaise est placée au centre, distribuant ainsi sa chaleur très également.

Cette bâtisse est peu coûteuse, et améliorée comme elle l'est, elle sera d'une grande utilité pour l'éleveur.

---

## Quelques points importants

Faites éclore vos poulets le plus de bonne heure possible pour avoir des oeufs en hiver, alors qu'ils sont rares et chers.

---

Il ne doit pas y avoir d'arrêt dans le développement des poulets. A partir du moment où ils sont mis dans l'éleveuse rien ne doit être négligé pour les garder en condition.

---

La verdure, l'ombrage et le soleil, la liberté, l'activité et une alimentation rationnelle sont quatre facteurs importants.

---

Séparez les cochets des poulettes lorsqu'ils ont 2½ mois.

---

Les sujets faibles et chétifs doivent être éliminés aussitôt que possible.

---

Engraissez bien vos poulets avant de les envoyer au marché.

---

Mettez les poulettes de bonne heure dans leurs quartiers d'hiver.

---

BIBLIOTHÈQUE  
SABOT-BOURGOIS

---

---

## Quelques points importants

---

Il est essentiel de choisir le plus bon moment possible pour avoir des œufs en hiver, alors qu'ils sont encore frais. Il ne faut pas attendre que les œufs soient trop vieux, car ils perdent rapidement leur valeur nutritive. Il ne faut pas y avoir de variation dans le développement des poussins. À partir du moment où ils sont mis dans l'écloserie, ils ne doivent pas être perturbés en aucun cas.

La verdure, l'ombrage et le soleil, le libre accès à l'air et une alimentation rationnelle sont quatre facteurs importants.

Séparer les coqs des poules lorsqu'ils ont 24 mois.

Les sujets faibles et chétifs doivent être éliminés aussitôt que possible.

Insistez bien sur l'importance de les envoyer au marché.

Mettez les poules de bonne heure dans leurs quartiers d'hiver.

---

---

SAINT-PIERRE  
SAINT-PIERRE